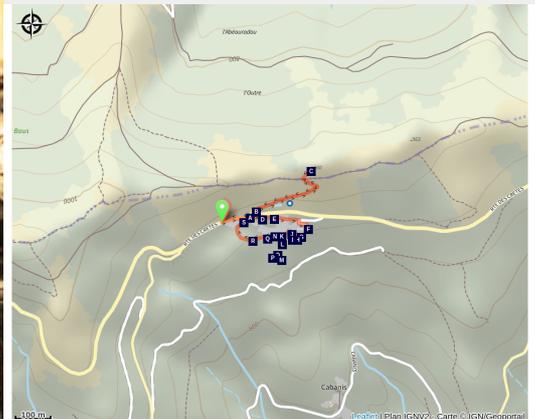


Sentier de la pierre sèche

Cévennes - Ventalon-en-Cévennes



Taille de pierre (© Yannick Manche)



Petite balade perchée entre les paysages du mont Lozère et un panorama imprenable sur les vallées cévenoles. Un lieu vivant dédié à l'apprentissage des techniques de construction à pierre sèche.

Utilisant la technique de la pierre sèche, les Cévenols ont façonné au fil du temps un paysage construit, inscrit de nos jours au patrimoine mondial de l'Unesco au titre de l'agro-pastoralisme méditerranéen. Sur ce court sentier, les ouvrages caractéristiques des Cévennes (terrasses, aménagements hydrauliques...) côtoient des réalisations plus contemporaines de l'école professionnelle de la pierre sèche.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 1 h

Longueur : 1.3 km

Dénivelé positif : 99 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village

Itinéraire

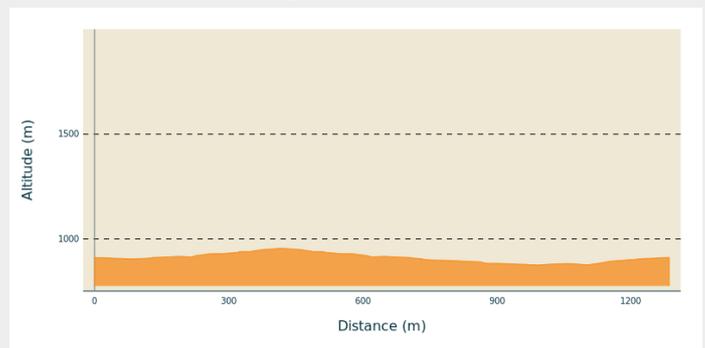
Départ : Parking de l'Espinas

Arrivée : Parking de l'Espinas

Balisage : découverte PNC

Communes : 1. Ventalon-en-Cévennes
2. Vialas

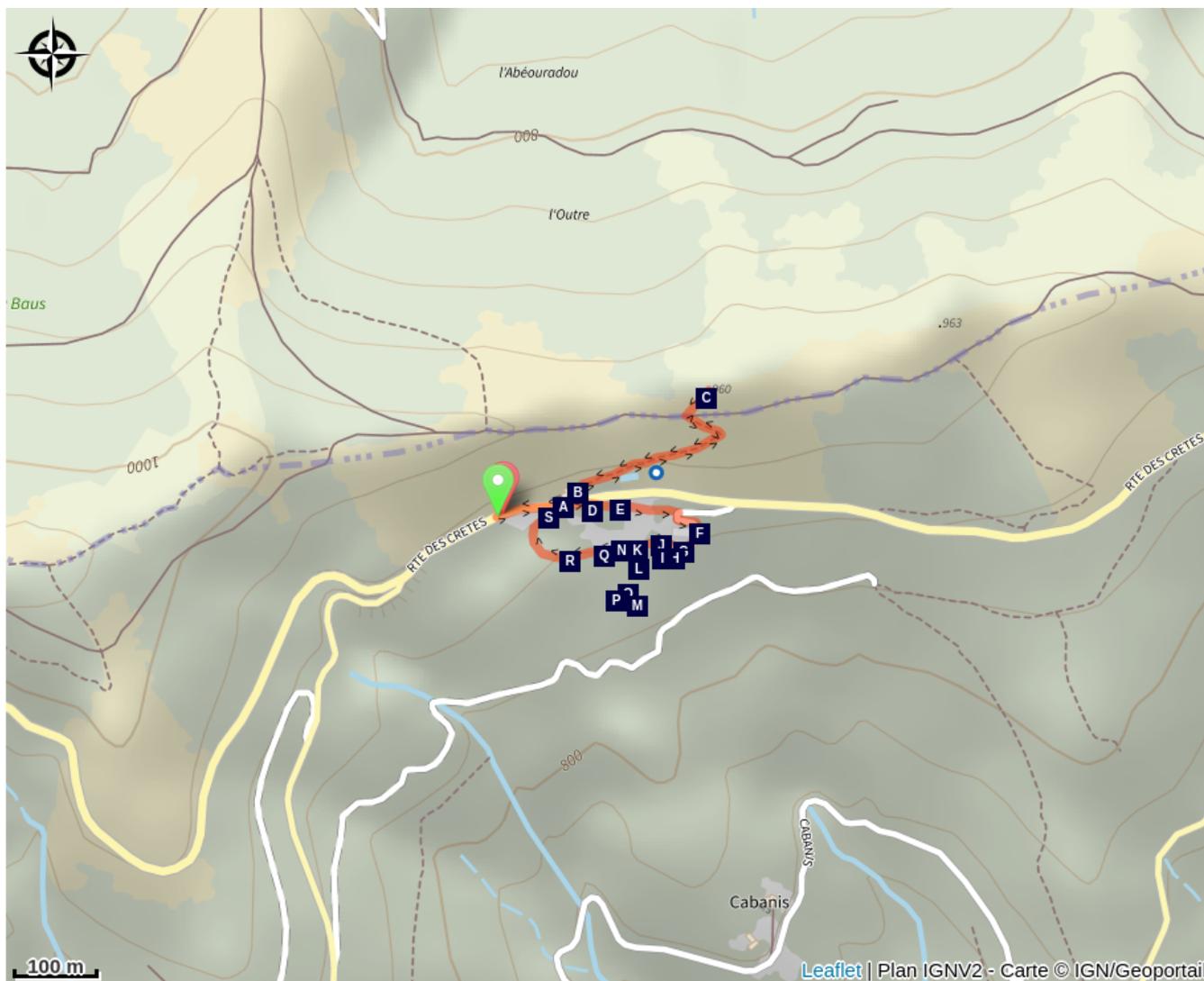
Profil altimétrique



Altitude min 876 m Altitude max 956 m

Le sentier s'engage dans la châtaigneraie en contre-bas du relais de l'Espinas. Le parcours traverse les terrasses traditionnelles, avant de rejoindre le site d'apprentissage de l'école de la pierre sèche. En remontant en direction du relais de l'Espinas, le cheminement traverse la route pour un aller-retour vers le belvédère installé en ligne de crête.

Sur votre chemin...



Hameau de L'Espinass (A)
Paysages du mont Lozère et des Cévennes (C)
Un peu de repérage (E)
L'association ABPS (G)
Un long travail de rénovation (I)
Paysages sculptés (K)
Bois mort, espace vivant (M)

Au temps des Camisards (B)
Une technique d'avenir (D)
La châtaigne en Cévennes (F)
Que fait-on des châtaignes (H)
CQP? (J)
Une châtaigneraie à composer (L)
La construction d'un mur (N)

Toutes les infos pratiques

i En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Comment venir ?

Accès routier

RD 35 entre la Croix de Bertel (Saint-Maurice-de-Ventalon) et le col de Banette (Vialas)

Parking conseillé

Parking du relais de l'Espinassas (100m à pied)

i Lieux de renseignement

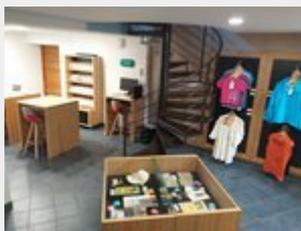
Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac

Place du Colombier, 30450 Génolhac

contact@cevennes-tourisme.fr

Tel : 04 66 61 09 48

<http://www.cevennes-tourisme.fr/>



Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Vialas

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...

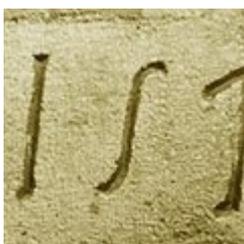


Hameau de L'Espinas (A)

Implanté sur une voie de communication utilisée à travers les siècles, le hameau de l'Espinas servait de relais d'étape pour les voyageurs et transhumants qui circulaient entre les plaines et les pâturages d'altitude.

Il est situé sur l'une des branches de la draille de Jalcreste, chemin de transhumance ancestral empruntant la crête.

Crédit photo : ABPS



Au temps des Camisards (B)

Le cimetière renferme des tombes de protestants, dont la religion est interdite après la Révocation de l'édit de Nantes jusqu'à la Révolution, et qui ont été réduits à enterrer leurs morts dans leur propriété privée. Le hameau de l'Espinas compte parmi les lieux de mémoire de la « Guerre des Camisards » (1702-1704), révolte des protestants cévenols contre le pouvoir royal catholique.



Paysages du mont Lozère et des Cévennes (C)

Vers le nord, un paysage de schiste et de granite se déploie vers le nord, sur la vallée du Luech et l'extrémité orientale du mont Lozère. Vers le sud, les Cévennes s'étendent de la plaine d'Alès à l'est au massif de l'Aigoual à l'ouest. Elles forment une succession de crêtes et de vallées, sont dominées par le mont Aigoual (1565 m) et constituent les premiers reliefs en provenance de la Méditerranée.

Crédit photo : Eddie BALAYE



Une technique d'avenir (D)

Aujourd'hui, la technique de la pierre sèche est remise à l'honneur grâce à ses qualités de souplesse, de drainage et son rôle dans la prévention de l'érosion des sols et des inondations. Respectueuse de l'environnement, économe en énergie et fondée sur un riche patrimoine légué par nos ancêtres, la technique de construction en pierre sèche est promise à un bel avenir.

Crédit photo : ABPS



Un peu de repérage (E)

Ce site se situe à environ 900 mètres d'altitude ce qui correspond localement à la limite d'altitude où l'on peut trouver le châtaignier aujourd'hui. Le châtaignier s'impose comme l'une des rares possibilités de culture nourricière dans les pentes incultes où il se développe. On estime que 1500 hectares de la châtaigneraie cévenole sont récoltés chaque année, soit 4% de la surface totale.

Crédit photo : © A. Waterschoot



La châtaigne en Cévennes (F)

Comme la majorité des châtaigneraies cévenoles, celle de l'Espinassas a été laissée à l'abandon pendant 50 ans, après l'exode rural du XXe siècle. Depuis une vingtaine d'années, la culture du châtaignier connaît une nouvelle dynamique. Ici vous ne découvrez pas un verger en pleine production, mais une châtaigneraie en cours de restauration progressive.

Crédit photo : © A. Bouissou/TERRA



L'association ABPS (G)

Créée en 2002 à l'initiative de professionnel du bâtiment et du Parc national, l'association « Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches » (ABPS). Aujourd'hui d'une envergure nationale, elle œuvre autour de trois axes pour transmettre les techniques de construction en pierre sèche et développer cette filière.

Crédit photo : PNC



Que fait-on des châtaignes (H)

En automne lorsque les châtaignes tombent naturellement des arbres, on les récolte à l'aide de filets étalés au sol au préalable. L'essentiel de la production est destiné à être séché. Les châtaignes sont traditionnellement déshydratées dans une clède (occitan : cleda), un séchoir à deux étages souvent construit dans les châtaigneraies mêmes ou près des mas. Les châtaignes fraîches peuvent être transformées en confiture, crème, sirop, conserves, glaces etc. ou tout simplement se consommer grillées.

Crédit photo : © Olivier Prohin



Un long travail de rénovation (I)

La rénovation de la châtaigneraie de l'Espinasson est dès son début en 2013 un projet collectif qui s'inscrit dans la philosophie et l'histoire du lieu.

Crédit photo : © A. Bouissou/TERRA



CQP? (J)

Les murs en cours de construction sont réalisés par des bâtisseurs volontaires afin de tester des ouvrages différents pour l'examen du Certificat de Qualification Professionnelle (CQP). Pour les examens, chaque candidat doit bâtir un ouvrage devant un jury, en trois ou quatre jours, selon le niveau.

Crédit photo : ABPS



Paysages sculptés (K)

Naturellement, le châtaignier peut se contenter de sols appauvris, son système racinaire pivotant lui permet de plonger loin dans le sol et d'en remonter les nutriments. Mais bien-sûr il se développe et fructifie mieux sur des sols profonds et enrichis! C'est la raison pour laquelle les cévenols ont remonté, souvent à dos d'homme, les terres alluviales des ruisseaux pour créer des parcelles cultivables : près, champs, jardins et vergers.

Crédit photo : © A. Waterschoot



Une châtaigneraie à composer (L)

La châtaigneraie traditionnelle comporte plusieurs variétés de châtaigniers. Près de 900 variétés sont répertoriées rien qu'en France, avec chacune ses spécificités. Pour «composer» un verger de châtaigniers en Cévennes, les variétés sont choisies selon des critères différenciant les fruits (précocité, goût, calibre, décorticage) et les arbres (résistances aux maladies, exigences écologiques, etc...

Crédit photo : © Régis Domergue



Bois mort, espace vivant (M)

Qu'il soit sur pied ou au sol, le bois mort joue un rôle clef dans une châtaigneraie par ses fonctions multiples. Au sol, il assure la régulation du cycle du carbone mais surtout le renouvellement de l'humus grâce à l'action des organismes sapro-xylophages (qui ne consomment que le bois mort). Sur pied, il permet le stockage du carbone à long terme et peut servir de gîte à diverses espèces de pics et chouettes.

Crédit photo : © KARCZEWSKI Gaël



La construction d'un mur (N)

L'art de bâtir en pierre sèche s'est transmis par l'exemple à travers les âges. Cette technique reste aujourd'hui le mode par excellence pour la construction d'un mur de soutènement. Récemment, les professionnels spécialisés en pierre sèche ont élaboré des règles professionnelles pour cette technique qui servent de références.

Crédit photo : ABPS
